

UN POUR TOUS TOUS POUR UN

# JOURNAL SUISSE D'EGYPTE

ET DU

## PROCHE-ORIENT d'Egypte de Syrie et de Palestine

Organe Officiel des Sociétés Suisses

REDICTION, ADMINISTRATION ET EXPEDITION :  
ALEXANDRIE, 30, Rue Salah el Dine. Tél. 29795.

Adresse Télégraphique «HELVE»

AU CAIRE: ADMINISTRATION ET PUBLICITE  
22, Rue Kasr El Nil — Téléphone No. 40938

THE ALEXANDRIA  
INSURANCE COMPANY, S.A.E.

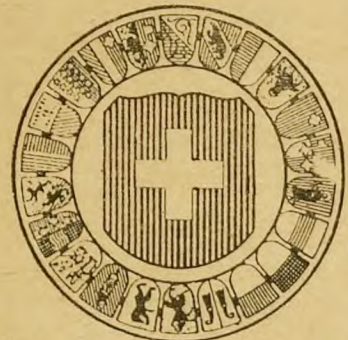
Président du Conseil  
d'Administration:  
M. OSWALD J. FINNEY  
Vice-Présidents:  
MM. Georges ALLEMANN  
et ALY PACHA YEBIA

ASSURANCES:  
INCENDIE, ACCIDENTS  
TRANSPORTS, etc.

Siège Social à ALEXANDRIE:  
Immeuble de la Société  
12, Boulevard Saad Zaghloul  
Succursale du Caire:  
17, Rue Kasr el Nil

CHRONIQUE NATIONALE

### La population de la Suisse



Il faudra attendre encore deux ou trois ans avant de connaître les résultats complets et détaillés du recensement fédéral du 1er décembre 1941. Jusqu'à ce que plus de 4 millions de fiches aient été vérifiées, classées et dépouillées, jusqu'à ce que les statisticiens aient procédé à leurs savants calculs, il faudra mettre en œuvre la vertu de patience. Cependant, l'administration fédérale n'est, dans ce domaine tout au moins, pas avare de renseignements. Elle vient de nous communiquer quelques chiffres provisoires qui nous permettent de faire quelques constatations intéressantes sur l'évolution démographique de la Suisse.

De 1930 à 1941, la population totale de la Suisse a passé de 4.066.000 à 4.256.000 habitants. Cette augmentation de 190.000 âmes peut être considérée comme à peu près normale. Cependant, il faut se rendre compte qu'elle n'a pas les mêmes causes que pendant les décennies précédentes.

Traditionnellement — ce n'est pas à des Suisses de l'étranger qu'il est nécessaire de le dire, — nos compatriotes ont beaucoup émigré. Par dizaines de mille ils sont allés chercher des moyens d'existence sous d'autres cieux, porter dans les pays les plus lointains le nom et la réputation de la Suisse, y exercer enfin un rôle d'ambassadeurs économiques et spirituels dont on ne dira jamais assez tout le prix. Cependant, les vides ainsi créés dans nos rangs pouvaient présenter un certain danger : ils risquaient fort d'être comblés par des étrangers. Tel fut le cas pendant longtemps et l'on sait que la population compte un pourcentage très élevé de ressortissants d'autres nations, ce qui n'est certes pas un avantage du point de vue politique et militaire.

Toutefois, si ce danger n'a pas eu des conséquences trop graves, il faut l'attribuer au fait que nous avons toujours pu enregistrer un réajustement excédent de naissances sur les décès. En d'autres termes, nous avons comblé nous-mêmes les vides, dans tous les cas dans une mesure appréciable. C'est la raison pour laquelle la politique très libérale de la Suisse à l'égard des immigrants n'a pas eu de trop gros inconvénients.

C'est intentionnellement que nous mettons tout cela au passé. Cette situation réjouissante n'est plus qu'un souvenir. Les ménages sans enfants se multiplient. Les familles nombreuses sont de plus en plus rares. Même, dans certains cantons, on enregistre un excédent notable des décès sur les naissances. Deux chiffres sont éloquentes dans cet ordre d'idées : en 1900-1910, il est né chaque année en Suisse 35.900 personnes de plus qu'il n'en est mort; de 1930 à 1941, cet excédent de naissances est tombé à 17.600 par an.

Si l'émigration avait gardé ses anciennes proportions, les naissances n'auraient pas été suffisantes pour combler les vides créés par les morts et par les expatriés. Mais, la crise économique tout d'abord, puis la guerre, tout en réduisant fortement les possibilités d'aller s'établir dans d'autres pays et dans d'autres continents, a fait refluer vers la Suisse tout un important contingent de compatriotes qui sont venus chercher un gain ou un refuge dans leur patrie. En même temps, la guerre a fait partir d'innombrables étrangers qui sont allés servir dans les armées de leur pays. Autrefois, les migrations avaient pour effet de vider notre pays. En raison des circonstances actuelles, elles tendent au contraire à maintenir le niveau de la population. Et c'est pourquoi un excédent de naissance très réduit nous permet d'augmenter encore très modestement le chiffre total de nos habitants.

Toutefois, il ne faut pas se dissimuler que ce recul des naissances pourrait être gros de conséquences. Celles-ci n'apparaissent pas encore dans toute leur ampleur, parce que la population «vieillesse». En effet, grâce à l'amélioration des conditions sociales et hygiéniques, la durée moyenne de la vie a été sensiblement prolongée. Nous comptons une proportion de vieux qui est beaucoup plus forte qu'autrefois. Mais il viendra un moment où ces vieux disparaîtront en masses compactes. Et ce sera précisément le moment où nous connaîtrons la période des «classes creuses» chez les jeunes, où le nombre actuellement insuffisant des naissances se fera durement sentir et se traduira par un recul de la population.

Il se trouve quelques personnes pour s'en réjouir. «Après tout, disent-elles, nous avons déjà de la peine à nous nourrir. Ce sera autant de bouches de moins et l'on peut se demander très sérieusement si la Suisse n'est pas déjà surpeuplée. Sans quoi pourquoi tant de nos s'expatrieraient-ils? Ce raisonnement est plutôt simpliste. En effet, tant que nous serons entourés de nations extrêmement prolifiques, la défense nationale exige que nous ayons un nombre important d'enfants. En outre, comme l'économie a ses exigences, elle risque, quand elle constatera un déficit à l'intérieur de nos frontières, de faire un large appel à la main-d'œuvre étrangère. Et l'on sait par expérience qu'une trop forte proportion d'étrangers est un danger parce qu'elle compromet la profonde cohésion du peuple et risque de provoquer tôt ou tard des remous politiques d'une gravité certaine. Si l'on considère tout cela, il ne faut pas s'étonner qu'un grand mouvement se dessine en Suisse pour protéger la famille, pour accroître des avantages fiscaux et économiques aux père de nombreux enfants et pour restituer à cette cellule essentielle de la société sa dignité et ses droits imprescriptibles.

Les résultats provisoires du recensement nous permettent de faire encore une autre constatation inquiétante. C'est que, de plus en plus les campagnes sont désertées, tandis que les villes ne cessent de se développer et de s'engorger. Nos 31 villes de plus de 10.000 habitants participent pour plus des deux tiers à l'augmentation totale de la population. On peut compter en gros que 100.000 personnes ont quitté la campagne pour s'établir dans les agglomérations urbaines. A la vie dure, mais assurée, des travailleurs de la terre, elles ont préféré les apparences d'existence facile et confortable que donnent nos cités. On tremble à l'idée des réserves de chômage que constituent ces grandes concentrations citadines.

Cette désertion n'est pas seulement paradoxale, en un temps où nous devons faire rendre à notre sol tout ce qu'il peut produire. Elle est grave. Du point de vue politique — et je ne parle pas ici des partis, mais de notre équilibre intérieur, de celui qui devrait exister entre les personnes économiquement indépendantes et le prolétariat ouvrier —, elle peut poser à brève échéance des problèmes très difficiles à résoudre. Du point de vue économique, quels que soient les avantages matériels que nous a procurés notre industrialisation progressive, nous n'avons aucun intérêt à ce que notre agriculture soit délaissée. Nous le voyons bien aujourd'hui, alors que nos importations s'amenuisent et que nous devons nous alimenter par nos propres moyens.

Mais comment arrêter ce mouvement? Comment faire refluer une partie de la population vers les campagnes? Ainsi que M. Stämpfli le déclarait récemment au Conseil national, ce n'est pas essentiellement un problème économique. Certes, l'amélioration de la condition paysanne peut y contribuer. Mais il s'agit avant tout d'une question de mentalité, d'une attitude devant la vie, de ce qu'on attend d'elle, soit d'un problème d'éducation. Il faudra du temps pour le résoudre. En attendant, cette évolution risque de s'accroître et, si ce souci n'est pas le plus immédiat de ceux qui nous assaillent, il est malgré tout l'un des plus cuisants.

Pierre Béguin.

LETTRE DE SUISSE

### L'INAUGURATION DE LA PREMIERE USINE SUISSE D'AVIONS

C'est quelque part au pied d'une montagne escarpée du pays de Nidwald que l'on a érigé la première usine de construction d'avions. Son inauguration a eu lieu en présence du conseiller fédéral Kobelt, chef du Département militaire, du général Guisan, accompagné de son chef d'état-major, et de quelques officiers fonctionnaires fédéraux, d'une délégation de l'Ecole polytechnique fédérale, de représentants des autorités locales à la tête desquels se trouvait le landamman Christen, des ingénieurs et architectes de l'usine, de personnalités du monde industriel et financier et enfin de représentants de la presse suisse.

A leur arrivée, les invités furent reçus par M. Bühler, qui leur souhaita la bienvenue et les mit au courant des circonstances de la fondation de cette nouvelle entreprise, la «Pilatus A.G.», dont il est un des principaux promoteurs. Après une collation dans une salle de la luxueuse annexe administrative, la visite des ateliers commença.

La vaste halle de montage, franchement crépée en blanc, éclairée par ses établis, les tours et autres machines dont le vernis est encore éblouissant, sur lesquelles se penchent des hommes en bourgeois. Un peu plus loin, une demi-douzaine de petits «Buckers» jaunes semblent un peu perdus dans cette immensité. Mais bientôt, tous les regards convergent vers un fuselage au premier stade de sa construction. Il s'agit de l'ébauche du «Pilatus S.B. 2» dont nous parlera brièvement M. Belart, ingénieur à l'Institut des constructions aéronautiques de l'Ecole polytechnique fédérale, qui, sous la haute direction de son chef, M. Amstutz, a élaboré les plans de l'appareil à la demande de l'Office fédéral aéro.

L'assistance parcourut encore avec le plus grand intérêt les installations accessoires dont la salle de trempe et la salle de peinture ou les revêtements de tôle d'aluminium sont soumis à des douches de vapeur. Puis elle prit le chemin de Stans et se retrouva dans une charmante salle à manger d'auberge, d'un style traditionnel et authentiquement rustique. Au cours de l'excellent repas qui fut servi, M. Rebell de Graffenried, président du conseil d'administration et authentique parole pour saluer ses hôtes et reconnaître tous ceux qui ont contribué à la réalisation d'un projet déjà ancien, celui de créer une industrie aéronautique purement suisse. Il fit des vœux pour que cette-ci soit à même bientôt de jouer un rôle important dans notre industrie nationale. M. Kobelt, conseiller fédéral, se leva ensuite et félicita vivement les hommes d'action dont la persévérance a triomphé des innombrables difficultés que la guerre avait semées sur leur route. Il loua les efforts de l'initiative privée qui, en l'occurrence, s'est mise immédiatement au service du pays. Le landamman Christen releva les avantages que présente l'usine «Pilatus» pour la contrée de Stans. Il fit remarquer, non sans malice, que ces avantages avaient d'abord causé un certain souci aux autorités nidwaldaises, car, qui dit industrie évoque par ce terme même l'incidence de graves problèmes sociaux. Il fallait obtenir des garanties en faveur de la main-d'œuvre du pays. Elles furent accordées, et c'est avec plaisir que l'Etat de Nidwald accueille sur son territoire cette nouvelle source de travail et de richesse. On entendit enfin M. Amstutz, de l'Office fédéral aéro, professeur de construction aéronautique à l'Ecole polytechnique fédérale, qui relata les circonstances dans lesquelles furent étudiés et mises au point toutes les questions d'ordre technique relatives à l'entreprise.

Les ateliers «Pilatus», à la création desquels la Confédération s'est intéressée à tous les points de vue, commencent donc leur carrière. Malgré les entraves dont souffrent nos importations, il est hors de doute qu'ils puissent sous peu donner un rendement appréciable. Et l'on compte qu'une fois la paix revenue ils travailleront pour l'exportation.

LES DIFFERENTS PROBLEMES A L'ORDRE DU JOUR

Depuis le début de l'année, le peuple suisse a voté deux fois, déjà. Tout d'abord en janvier, il a repoussé l'initiative socialiste qui voulait instituer l'élection directe du Conseil fédéral par l'ensemble des citoyens, puis le 3 mai dernier, il en avait fait autant pour l'initiative de M. Pfander qui proposait une réforme du Conseil national.

Pour Schaffner, les vivants, ce sont ceux dont la vie se déroule et s'achève.

LA SEMAINE EN SUISSE

LES DIFFERENTS PROBLEMES A L'ORDRE DU JOUR

Depuis le début de l'année, le peuple suisse a voté deux fois, déjà. Tout d'abord en janvier, il a repoussé l'initiative socialiste qui voulait instituer l'élection directe du Conseil fédéral par l'ensemble des citoyens, puis le 3 mai dernier, il en avait fait autant pour l'initiative de M. Pfander qui proposait une réforme du Conseil national.

Pour Schaffner, les vivants, ce sont ceux dont la vie se déroule et s'achève.

(Lire la suite en page 2)

POUR MIEUX NOUS COMPRENDRE

### L'AME ET L'ŒUVRE DE JACOB SCHAFFNER: Essai sur la littérature suisse-alsacienne

(Suite et fin).

Les héros de Schaffner, voyez plutôt comme il les crée à son image: divisés inconstants, étiés, égarés, égarés, brutaux et sensibles, Hans Carbiner, dans la *Croix suisse*, épouse-t-il Joséphine ou Véréna? Vous ne le saurez qu'à la dernière page, si tant est qu'on vous le dise ouvertement. N'est-il pas encore plus cruellement partagé entre deux amours, le jeune lieutenant qui reçoit dans sa demeure par M. Bühler, qui leur souhaite la bienvenue et les met au courant des circonstances de la fondation de cette nouvelle entreprise, la «Pilatus A.G.», dont il est un des principaux promoteurs. Après une collation dans une salle de la luxueuse annexe administrative, la visite des ateliers commença.

La vaste halle de montage, franchement crépée en blanc, éclairée par ses établis, les tours et autres machines dont le vernis est encore éblouissant, sur lesquelles se penchent des hommes en bourgeois. Un peu plus loin, une demi-douzaine de petits «Buckers» jaunes semblent un peu perdus dans cette immensité. Mais bientôt, tous les regards convergent vers un fuselage au premier stade de sa construction. Il s'agit de l'ébauche du «Pilatus S.B. 2» dont nous parlera brièvement M. Belart, ingénieur à l'Institut des constructions aéronautiques de l'Ecole polytechnique fédérale, qui, sous la haute direction de son chef, M. Amstutz, a élaboré les plans de l'appareil à la demande de l'Office fédéral aéro.

L'assistance parcourut encore avec le plus grand intérêt les installations accessoires dont la salle de trempe et la salle de peinture ou les revêtements de tôle d'aluminium sont soumis à des douches de vapeur. Puis elle prit le chemin de Stans et se retrouva dans une charmante salle à manger d'auberge, d'un style traditionnel et authentiquement rustique. Au cours de l'excellent repas qui fut servi, M. Rebell de Graffenried, président du conseil d'administration et authentique parole pour saluer ses hôtes et reconnaître tous ceux qui ont contribué à la réalisation d'un projet déjà ancien, celui de créer une industrie aéronautique purement suisse. Il fit des vœux pour que cette-ci soit à même bientôt de jouer un rôle important dans notre industrie nationale. M. Kobelt, conseiller fédéral, se leva ensuite et félicita vivement les hommes d'action dont la persévérance a triomphé des innombrables difficultés que la guerre avait semées sur leur route. Il loua les efforts de l'initiative privée qui, en l'occurrence, s'est mise immédiatement au service du pays. Le landamman Christen releva les avantages que présente l'usine «Pilatus» pour la contrée de Stans. Il fit remarquer, non sans malice, que ces avantages avaient d'abord causé un certain souci aux autorités nidwaldaises, car, qui dit industrie évoque par ce terme même l'incidence de graves problèmes sociaux. Il fallait obtenir des garanties en faveur de la main-d'œuvre du pays. Elles furent accordées, et c'est avec plaisir que l'Etat de Nidwald accueille sur son territoire cette nouvelle source de travail et de richesse. On entendit enfin M. Amstutz, de l'Office fédéral aéro, professeur de construction aéronautique à l'Ecole polytechnique fédérale, qui relata les circonstances dans lesquelles furent étudiés et mises au point toutes les questions d'ordre technique relatives à l'entreprise.

Les ateliers «Pilatus», à la création desquels la Confédération s'est intéressée à tous les points de vue, commencent donc leur carrière. Malgré les entraves dont souffrent nos importations, il est hors de doute qu'ils puissent sous peu donner un rendement appréciable. Et l'on compte qu'une fois la paix revenue ils travailleront pour l'exportation.

LES DIFFERENTS PROBLEMES A L'ORDRE DU JOUR

Depuis le début de l'année, le peuple suisse a voté deux fois, déjà. Tout d'abord en janvier, il a repoussé l'initiative socialiste qui voulait instituer l'élection directe du Conseil fédéral par l'ensemble des citoyens, puis le 3 mai dernier, il en avait fait autant pour l'initiative de M. Pfander qui proposait une réforme du Conseil national.

Pour Schaffner, les vivants, ce sont ceux dont la vie se déroule et s'achève.

LES DIFFERENTS PROBLEMES A L'ORDRE DU JOUR

Depuis le début de l'année, le peuple suisse a voté deux fois, déjà. Tout d'abord en janvier, il a repoussé l'initiative socialiste qui voulait instituer l'élection directe du Conseil fédéral par l'ensemble des citoyens, puis le 3 mai dernier, il en avait fait autant pour l'initiative de M. Pfander qui proposait une réforme du Conseil national.

Pour Schaffner, les vivants, ce sont ceux dont la vie se déroule et s'achève.

(Lire la suite en page 2)

par CHARLY CLERC

Je sur une frontière, ceux que s'arrachent deux patries, que hantent plusieurs abîmes. Comme cette Anna Impion — dans *Föhnwind*, — venue du pays des lacs pour épouser un Grison des montagnes, et qui va mourir dans la solitude, ils ne savent pas, le plus souvent, quand vient la dernière heure, ce qu'au monde ils ont le plus aimé. La vieille Anna se traînera encore jusqu'au sommet du col, dont elle ne peut détacher son regard depuis deux mois. Avant de passer dans l'Au-delà, elle écoute encore, en même temps, les clochers d'en bas et les souvenirs de la haute vallée. Proche parent, d'un autre montagnard, celui de la *Chasse au chamois* — dans le même volume, — dont le malaise sentimental se prolonge sous la triple constellation de l'Alpe, d'une jeune épouse et d'une petite belle-soeur: «car l'homme est une créature extrêmement compliquée».

N'oublions pas les poésies de Schaffner, son *Kreislauf*, de 1927. Voici le «wandlerlied» de tant d'émigrants, d'étrangers et d'âmes divisées, celui de l'auteur. La vie, une promenade en cercle, un recommencement éternel. Bien d'autres ont abusé de pareil symbole mais aux fins d'imposer leur tristesse et leur abandon. Ici, pas de plainte, pas d'injure. Mais la quarantaine, une joie vaine, vers la quarantaine, «ce qui fut léger nous devient pesant», et de même, au cours du trajet, «ce qui fut pesant peu à peu s'allège».

In gerieten Jahren  
wird man wieder jung,  
und was man erfahren  
ist Veränderung.

Jacob Schaffner, plus que jamais détaché d'un sol; plus que jamais conscient qu'il est partout, le paysage d'âme:

Heimat zieht uns nicht hman,  
Überall ist Seelenlandschaft.

Schaffner, le poète des contradictions supportées captif et libéré de la mémoire, fidèle à son cœur seulement, qui l'emmène Dieu sait où, vers l'avenir plus aimé que les autres amours. Et le bruit du Rhin au fond de lui-même, cependant:

Doch noch einmal rauschest du  
voll und nah durch meine Träume,  
und du wiegst durch Heimträume  
deinen alten Sohn zur Ruh.

Mais il est lointain, ce repos. Et nous revenons à ce thème du long malaise, de la durable hésitation, dont on trouve peut-être qu'il se répète fastidieusement. On croira qu'il suffit pour connaître Schaffner de ne lire qu'un ou deux de ses ouvrages. Détrompez-vous. L'atmosphère morale se renouvelle autant que le cadre, autant que la condition sociale des personnages. Il y a des récits — ceux de la première période — qui semblent se dérouler sous la ciel vide et d'autres, depuis cinq ou six ans, où perce mystérieusement une plume divine, et qui s'achève dans la plus imprévue des élévations. Il y a toujours, d'une histoire à la suivante, un dosage nouveau d'indigence et d'ironie, de caricature et de minutieux naturalisme. Le pamphlet alterne avec la peinture symbolique, les rapidités de cinéma avec le goût des lentes parenthèses. Littérairement, cet homme est capable de tout. Vous vous scandalisez de son mauvais goût, vous maudissez l'artifice et la subtilité d'un dialogue, et voilà que la notation d'un geste, ou telle image plastique et saugrenue vous causent un plaisir incomparable. L'abondance, tout à l'heure, vous fatiguait; et maintenant vous souhaitez que le conteur laisse ouvertes toutes les écluses. Des circonstances répugnantes sur lesquelles il appuie avec une sèche impudeur, jusqu'aux mouvements rares et sublimes, vous jouissez de le voir étendre toute la vie et lui faire rendre gorge.

En faveur de Schaffner, oubliez le mot de Gottfried Keller: que pour être grand il faut être simple. Rappelez-vous ce paradoxe de Spitteler: que le goût n'a rien à faire avec le génie. Oubliez encore que, chez la plupart des meilleurs poètes, on retrouve un sol, le parfum d'une terre. Schaffner est le virtuose du complexe: ses livres nous attachent à la rue comme à l'Alpe, aux immeubles malodorants comme aux plus fraîches solitudes. Il est chez lui au presbytère comme au palais, dans un restaurant de nuit et dans une assemblée de théosophes, dans une église luthérienne comme parmi les agents du communisme. Rôdeur de frontières, je l'ai dit vingt fois, qui ne veut et ne peut autrement que de passer d'un monde à l'autre. Rien d'étonnant qu'au lendemain d'un crime, le dernier de ses héros, abattu au sommet d'un toit par le revolver d'un policier, tombe directement dans l'abîme de Dieu. Tandis que sonnet, sur la ville maudite, les cloches de Pâques,

CHARLY CLERC.

AU FIL DES JOURS

### MES BALADES

Quatre jours, j'ai quatre jours devant moi, je rêve de bonheur, je vais enfin m'envoler le plus loin possible; il me faut de la lumière, du soleil tous ses rayons.

Il est six heures du matin et je droline dans des shorts tout neufs, j'inspecte tous mes tiroirs, mes armoires, mais je sais que je ne prendrai rien, seulement le strict nécessaire: mon kodak, mes deux thermos, puis ma petite auto; ça c'est l'essentiel, c'est ma grande valise, ma fierté. J'en parle comme d'une luxuriante limousine, alors qu'elle porte des traces flagrantes de cabosses dues à mes connaissances de parfaite conductrice dans le black-out.

Premier contact: un indicateur jaune «Smallich - Port-Said». Je respire profondément et du coup ma baguole fait une embardée. Mon ami qui n'avait pas soufflé mot depuis le départ me fait observer qu'il est question d'aller très loin et de ne pas finir contre le mur du Palais de Koubbeh. C'en est trop, je suis humiliée, on me cherche chicane: «Gardez les sarcasmes, toi qui ne reconnais pas même une gamoussée d'une toupié, avec ta myopie».

La route est belle, la campagne est dans sa plus grande abondance, les blés sont lourds de leurs épis; le vert alterne avec l'or; mon cœur est en fête, et je souris à mon compagnon; un grand canal à notre droite; des barques toutes voilées dehors et de l'autre côté, les splendides propriétés de Sa Majesté le Roi.

Je rêve; je ne suis plus la misérable petite fille qui a toujours une mèche qui vous pend sur le nez; je suis une grande dame avec tous ses cheveux au vent, dans une puissante quatre-vingt chevaux. Parfaitement, je vais très vite, puisque je n'ai même pas le temps de reconnaître les machines qui me croisent, bien que je sache que mon tacot souffle horriblement lorsqu'il arrive à faire du cinquante à l'heure.

Smallich, arrête! Smallich, coquette avec toutes ses maisons couvertes de tuiles, ses larges balcons et ses jardins fleuris, la plus belle agglomération d'Egypte.

Route du Canal; un billard. Le Canal: une émeraude. Etrange sensation que la première vision d'un immense navire apparaissant d'entre les dunes de sable, alors que rien, absolument rien ne décele la présence de l'eau: Vision fantasque, apparition étrange qui suspend brusquement le sentiment et le mouvement, spectre.

Port-Said, la mer, la mer que j'aime tant; la volupé du sable chaud; le bruissement des vagues... l'oubli. Je m'isole, brisée, sur le balcon de ma chambre, pendant que les ombres de la nuit descendent. De grands faucons, ombres monstrueuses glissent sur l'eau, vont à la mer; je me jette sur mon lit tandis qu'une pétrolette pétarde et m'énerve. Houl! Houl! Interpelle une voix sur l'eau; le sommeil me prend.

Que s'est-il passé? je suis assise et tremble toute; un bruit immense m'a relévé comme un ressort; où suis-je? Et de nouveau le son bref et grave d'une sirène. Appel dans la nuit, tandis qu'une hélice bat l'eau désespérément.

Le soleil emplit ma chambre. Vi- te la douche, la toilette et le petit déjeuner. J'ai promis d'être la première dehors pour inspecter et contrôler la benzine, l'huile, l'eau. Tout va bien et il n'est pas encore huit heures que les deux immenses ponts qui relient la terre ferme aux lagunes sont franchis. Horreur! au bout du pont, le macadam cesse brusquement; une masse de sable blanc me jette dans le désespoir. Jamais je ne passerai là; je suis sidérée. Ça c'est mon avis dit: «Vous allez de Port-Said à Ras El Bar par la ROUTE? C'est très bien. On m'a bluffé, me route ça? Mais je me jette quand même dans la masse et bien entendu c'est l'ensablement. Du poste des Gardes-Côtes, dernier vestige humain, trois soldats me tirent de là, et je file le long de la mer.

Agrement tout de douceur de cette vaste étendue, qui a quelque chose d'infiniment léger, d'aérien, de très pur; un fluide subtil qui remplit l'espace et qui communique avec l'âme et quelle est cette suave musique qui vous entoure, vous enlève sur cette langue de terre qui disparaît des yeux comme un mirage, alors que vous voguez entre les flots et l'azur. Bassent tout cela, subir cette immensité, nous pauvres petits êtres condamnés à l'éternel bitume de nos grandes villes, à leur étouffement, il faut être la pour sentir toute notre misère et le désir de l'indépendance, de la liberté.

La liberté, la voilà bien cette utopie, j'en était trop vite remplie: ma machine est profondément calée au fond du sable, les roues ont disparu. Voilà le résultat de mes idées que je poursuis avec passion, j'ai oublié de rouler sur le sable humide et je contemple le désastre. A genou, de mes pattes de devant, comme un lapin, je creuse un sillon qui me sortira de là. Et ainsi, plusieurs fois, mon insouciance m'aura placé dans de pareilles situations.

«Tu es une courage », me lance mon compagnon. Mais cela m'est égal, rien n'altérera mon humeur; je suis bien trop

EN FEUILLETANT UN CAHIER :

### LE MONOLOGUE DU PETIT CHAT

Monsieur Grigri parlait ainsi : Mieux, je suis enfin libre ! Maman n'a renvoyé dehors, parce que... oh, ce n'est pas très important. Tiens, si j'allais faire une promenade dans le jardin, oui, mais je suis encore au premier étage ; il fait bien noir ; dans cette maison, il fait toujours noir. Je vais passer par la cuisine. Oh là, oh mais, mais arrêtez, je roule, je, je, enfin c'est fini ces sauts ! Ah, je comprends, c'était ce maudit escalier. Bon voilà la porte fermée. Par où sortir ? Ah, par cette fenêtre, hop sautons et hop dans le jardin, Ai, ai hou, là là, j'ai sauté sur un cactus, mes pauvres pattes, Mon Dieu, que je suis fatigué, mettons nous là. Ahhh, qu'il fait bon dormir. Tiens, qui vient me sentir le si près, mais c'est un chien, hi hi hi, quel vilain !

Vraiment, je crois que c'est mieux de retourner chez maman. Que d'aventures ; que d'aventures !  
Eliane Lambling

### DES LIVRES POUR LES SOLDATS

#### Une œuvre de guerre qui travaille sans bruit

Il y a dix mois environ, parut dans les journaux d'Alexandrie un modeste article émanant de la Fédération égyptienne des Femmes Universitaires: On demandait des livres pour les soldats et les prisonniers de guerre, toutes sortes de livres, et en toutes langues, mais surtout des ouvrages d'étude, de technique, de littérature et d'histoire.

Cet appel a été entendu par le public, (du moins en ce qui concerne les combattants, car peu d'ouvrages ont été envoyés pour les prisonniers)...

En dix mois, environ 2.500 volumes ont été reçus par l'I.F.U.W. Ces livres, soigneusement triés, mis en ordre, recollés, ont été envoyés à leurs destinataires: des milliers de livres se trouvaient souvent même en première ligne, selon les demandes individuelles ou collectives de ceux-ci. Grâce à de généreuses subventions, 1.500 autres volumes ont pu être achetés selon les desiderata des destinataires, dictionnaires, manuels, ouvrages techniques up to date. Tout cela, réception, achat, expédition d'environ 400 volumes par mois, courrier abondant, émuovant au possible, auquel il fut répondu lettre par lettre, — impliquait un travail énorme, accompli avec amour et discrétion par l'active présidente de l'I.F.U.W., Mrs Jameson-Williams, avec un nombre minime de collaboratrices occasionnelles.

Les organisations de Y.M.C.A. auprès des troupes ont grandement et efficacement aidé au transport des livres à destination. Tous les volumes envoyés servent soit aux étudiants individuels, comme des manuels de sciences, des tables de logarithmes ou les dictionnaires; soit, — quand il s'agit d'ouvrages d'un intérêt plus général: histoire, géographie, littérature ou vulgarisation scientifique, à toute la compagnie du destinataire. Certains militaires ont même formé des cercles de lectures et se cotisent pour acheter des volumes en commun...

Mais tout à une fin!... surtout les fonds... Les volumes ont été distribués au fur et à mesure des besoins, et l'argent a servi à l'achat des ouvrages manquants. L'I.F.U.W. n'a pas qualité pour faire des collectes publiques d'argent en concurrence aux fonds officiels. Et le public se sépare avec de plus en plus de difficultés de ces livres de fonds qui donnent du poids à une bibliothèque...

Cependant les demandes sont de plus en plus nombreuses, en particulier de manuels de langue française, allemande et italienne, et de lectures correspondantes pour les débutants. Chacun sait que les militaires profitent de leur séjour en Egypte pour essayer d'apprendre les langues étrangères. Pourrions-nous y faire face? Devrions-nous renoncer à une œuvre si utile et si unique en son genre en Egypte? C'est au public à répondre.

Tout envoi de livres doit se faire au nom de Mme Jameson-Williams rue Amin Pacha Fikri, c/o Scottish School for Girls, Alexandria.

heureuse avec ma frimousse pleine de sable et cette brise salée qui me donne une satisfaction immense. Je me venge du sable sec en roulant à même la mer, lançant de ci, de là, des gerbes d'eau qui bruisent à mes oreilles et comme un centenaire comme un monstre, je fends les éléments.

Ebet El Borg, petit village de pêcheurs, m'enchanté avec ses barques. L'auto est abandonnée et les «felonkas» nous fait traverser le bras qui relie Ras El Bar. Nous étions l'agglomération des huttes et nous nous dirigeons à la pointe nord de l'îlot qu'est Ras El Bar. La point d'installation, seulement du sable, un sable fin et plein d'or. Vite j'éloigne le barquetier et îre de joie, je me jette dans cette eau qui me berce éperdument.

Mai 1942. RYANNE.



# NOUVELLES DE SUISSE

## LE MAUVAIS TEMPS EN SUISSE

Berne, 14 mai — Un orage d'une extraordinaire violence s'est abattu jeudi sur une grande partie de la Suisse. En Suisse alémanique, en particulier, la grêle a causé des dégâts dont il est impossible d'estimer toute la gravité.

Dans certains endroits, la couche de grêlons recouvrait le sol atteignant 10 cms. Les arbres, par places, ont été littéralement hachés par la violence du vent et de la grêle.

## ARRIVEE DE PETITS FRANÇAIS EN SUISSE

Genève, 14 — Un convoi d'enfants français du nord et du Pas de Calais est arrivé mercredi à Genève.

La plupart d'entre eux seront répartis dans diverses localités de Suisse romande et des cantons d'Appenzell, de Bâle-Campagne, pour y faire un séjour de trois mois.

## ASSEMBLEE DES MAITRES FERBLANTIERS

Berne 14 mai — 120 délégués de l'Association suisse des Maîtres Ferblantiers, de la Fédération des ouvriers métallurgiques et horlogers, etc. se sont réunis à Lucerne pour examiner le problème de la collaboration entre patrons et ouvriers.

La Conférence a voté à l'unanimité une résolution disant que les patrons et les ouvriers syndiqués de cette branche industrielle, entendent collaborer loyalement sur le terrain économique et social.

Ils entendent maintenir les conditions de salaire et d'existence convenables à tous les membres du métier dans le cadre de l'intérêt général.

## LES REGLEMENTATIONS DU PRIX DES VINS

Berne 14 mai — Le service fédéral du Contrôle des prix publie un communiqué sur la réglementation du prix des vins en pays producteur, dans lequel il déclare qu'il a promulgué au milieu du mois dernier les prescriptions fixant les marges maximum du commerce des hôteliers, cafetiers, etc.

Afin d'arriver à une réglementation générale, il s'est avéré nécessaire de procéder de la même façon en ce qui concerne les producteurs, et de promulguer le prix des vins blancs, en pays producteur ainsi que pour le moût pris au pressoir.

## L'INDUSTRIE DE LA PAILLE TRESSEE

Berne 14 mai — L'une des plus anciennes industries spécialisées du canton d'Argovie, celle de la paille tressée pour les chapeaux, enregistre une légère amélioration dans les exportations vers les pays européens, et plus particulièrement à destination de la France.

En même temps, les affaires, à l'intérieur du pays, marquent une certaine reprise.

## NOS RELATIONS COMMERCIALES AVEC L'ETRANGER

Berne 14 mai — On annonce de New York que le port franc de Stettin-Alten vient d'être réquisitionné par les Etats-Unis. Il permettrait d'entreposer à peu de frais, les marchandises en transit à New York. Elles seront dorénavant transférées par les autorités douanières dans un magasin spécial, et les frais seront d'autant plus élevés.

Les agents à New-York de l'Office fédéral pour les transports espèrent obtenir des conditions plus favorables dans certains cas particuliers.

## UNE INITIATIVE EN FAVEUR DE LA FAMILLE

Berne 14 mai — Mercredi matin le Comité d'action qui a lancé une initiative constitutionnelle pour la protection de la famille a déposé à la Chancellerie fédérale des listes de signatures de plus de 170000 citoyens. Cela représente plus de 3 fois le minimum réglementaire.

Les agents à New-York de l'Office fédéral pour les transports espèrent obtenir des conditions plus favorables dans certains cas particuliers.

## LES COMPTES DE LA VILLE DE GENEVE

Genève, 15 mai — Les comptes pour 1941, que l'on vient de publier indiquent que les revenus de la ville se sont élevés à 22 millions 700.000 frs, laissant un bon de 105.000 frs.

Les dépenses extraordinaires se sont montées à 28.160.000 frs.

## UN CAS CURIEUX

Berne 15 mai — Vendredi la Commission du Conseil national, chargée de vérifier les mandats parlementaires, s'est réunie pour examiner un cas particulier.

Le siège devenu vacant de M. Abt, député agrarien ne pouvait être occupé que par M. Bircher le premier candidat de la liste agrarienne mais M. Bircher est Col. div. en activité. C'est le Conseil fédéral qui l'a nommé à ce grade qui donne droit à un soldat équivalent à un traitement complet, mais aussi à une retraite payée par la Confédération.

Ceci revient à dire que M. Bircher, en sa qualité de Col. commandant de division se trouve dans la situation de fonctionnaire vis à vis du gouvernement.

Mais c'est l'Assemblée plénière qui tranchera le cas au début de la session de juin.

Très probablement le Conseil national mettra M. Bircher en demeure de choisir entre ses deux fonctions.

## UN REGENSSEMENT FEDERAL DES CULTURES

Berne, 15 mai — On apprend aujourd'hui qu'un recensement fédéral des cultures aura lieu entre le 22 et le 28 juin, selon une Ordonnance du Département fédéral de l'Economie publique.

Ce recensement, qui portera principalement sur les céréales, les pommes de terre, les légumes, les plantes, les racines, les carottes, les betteraves, le maïs, le lin, le chanvre, le tabac, les plantes oléagineuses, donnera de précieux renseignements avant la nouvelle campagne pour l'extension des cultures.

## L'ADAPTATION DES SALAIRES AU COUT DE LA VIE

Berne 16 mai — En même temps qu'un recensement fédéral des cultures, le Département fédéral de l'Economie publique a décidé d'entreprendre de nouvelles démarches auprès du Conseil fédéral pour obtenir des mesures permettant une adaptation plus rationnelle des salaires aux conditions nouvelles de l'existence.

qu'augmentent les préoccupations pour le ravitaillement du pays, le renchérissement de la vie pose des problèmes de jour en jour plus délicats.

Le Comité fédératif de l'Union syndicale suisse a décidé d'entreprendre de nouvelles démarches auprès du Conseil fédéral pour obtenir des mesures permettant une adaptation plus rationnelle des salaires aux conditions nouvelles de l'existence.

## FERMETURE DE MAGASINS

Berne 16 mai — Le renchérissement et la rareté de certaines denrées imposent aux autorités le devoir de contrôler avec la plus grande vigilance toutes les prescriptions sur le contrôle des prix et pour que les mesures de rationnement soient strictement observées.

Ces jours derniers, trois magasins de denrées alimentaires ont été fermés par ordre des pouvoirs publics pour contravention aux dispositions de l'économie de guerre.

Cette sévérité est bien accueillie par l'opinion publique car elle assure la protection du consommateur contre ceux qui tentent d'abuser de la situation.

## LE PARTI RADICAL ZURICHOIS APPUIE LA CANDIDATURE DE M. GRAB

Berne 17 mai — Le Comité central du parti radical du canton de Zurich a décidé d'appuyer la candidature de M. Grab, conseiller national, présenté par le parti paysan, au second tour de scrutin pour l'élection complémentaire au Conseil d'Etat zurichois.

## LE NOUVEAU PRIX DE LITTÉRATURE. LE PRIX «LUGANO»

Lugano, 17 mai — On vient de créer à Lugano, sur l'initiative du Cercle italien de lecture et avec l'adhésion de plusieurs membres des Amis des Arts et d'Etudes le prix «Lugano» pour la littérature et les Arts, qui sera décerné pour la première fois cette année.

Ce prix sera attribué à des écrivains suisses de langue italienne.

## LE PAVILLON SUISSE A LA FOIRE DE ZAGREB

Berne 18 mai — A la Foire d'Exposition de Zagreb (Croatie) le Pavillon suisse a été des plus remarquables.

Il recut entre autres la visite du Ministre de la Défense croate ainsi que d'un certain nombre de personnalités.

Le pavillon était spécialement réservé aux machines et appareils électriques de précision, à l'industrie horlogère, aux tissus et aux broderies, de St. Gall.

Des renseignements sur la situation géographique et le développement culturel de notre pays, complètent cette exposition.

La participation de la Suisse à cette manifestation fut organisée par l'Office suisse d'Exposition commerciale, dont le siège est à Lausanne.

## UNE RATION SUPPLEMENTAIRE DE SAVON

Berne 18 mai — L'Office de guerre pour l'industrie et le travail communique qu'en raison des difficultés d'approvisionnement, il n'avait pas été possible d'augmenter, par rapport à la période de rationnement précédente, les rations de savon des mois d'avril, de mai et de juin.

Toutefois, afin de permettre aux ménages de se constituer une réserve pour le cas de nécessité, des rations supplémentaires modestes, qui s'ajoutent à la ration ordinaire, seront accordées avec effet immédiat.

Pour acquiescer ces quantités supplémentaires on pourra utiliser certains coupons de la carte allouée pour les mois d'avril, mai et juin.

## UN SOCIALISTE REPRESENTERA LE CANTON DE VAUD AU CONSEIL NATIONAL

Berne, 18 mai — Ce sera probablement M. Pierre Graber, secrétaire romand du parti socialiste qui remplacera au Conseil national, comme représentant du canton de Vaud, M. Paul Gotay, démissionnaire.

Le choix du candidat socialiste (qui n'avait pas de concurrent) devra être ratifié par le Conseil d'Etat.

## L'ASSEMBLEE DES CADETS SUISSES

Berne 18 mai — L'Assemblée des délégués des Cadets suisses s'est tenue à Soleure.

Ces corps de cadets, auxquels des créations plus récentes, telle que celle des cadets suisses sont venues s'ajouter et qui attirent une partie de la jeunesse juvénile, ont un passé chargé de services rendus à la cause nationale et à la préparation militaire.

Fidèles à cette tradition, l'Assemblée d'hier a résolu de collaborer de toutes ses forces, sous la direction du Département militaire fédéral, à l'instruction préparatoire que le Département vient de mettre sur pied selon le principe du volontariat.

## UN BEAU GESTE DE LA SOCIETE DES PRODUITS CHIMIQUES SANDOZ

Berne 18 mai — Nous vous avions signalé, il y a quelques jours, la création d'une fondation pour les bourses académiques de sciences médico-biologiques.

Dans le même ordre d'idées, on apprend qu'une des plus importantes entreprises de l'industrie chimique bâloise, la Société «Sandoz», vient de décider de mettre à la disposition des autorités une somme de 500.000 francs en vue de la création d'une fondation de plus grande ampleur que celle que nous venons de signaler.

Il s'agit d'une institution en faveur du développement et de la coordination des sciences biologiques et médicales en Suisse.

## UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Berne 18 mai — On signale un accident assez sérieux, mais ne causant que des dégâts matériels, sur la ligne Martigny-Osiers.

Trois wagons de marchandises qui venaient de s'embrancher déraillèrent. La voie fut arrachée sur une certaine longueur de mètres de longueur. La conséquence en fut une longue interruption du trafic.

## VOTATIONS DANS LES GRISONS

Berne 18 mai — Dimanche, le peuple des Grisons était appelé aux urnes pour se prononcer sur le vaste programme de constructions prévu pour les prochaines années.

Ce programme prévoit l'augmentation des grandes voies internationales qui traversent le canton des Grisons et qui, une fois la paix revenue, servent d'une importance touristique de premier ordre.

Ce projet qui demande de gros sacrifices au canton, a été approuvé par près de 10.000 voix contre 7.000.

pour se prononcer sur le vaste programme de constructions prévu pour les prochaines années.

Ce programme prévoit l'augmentation des grandes voies internationales qui traversent le canton des Grisons et qui, une fois la paix revenue, servent d'une importance touristique de premier ordre.

Ce projet qui demande de gros sacrifices au canton, a été approuvé par près de 10.000 voix contre 7.000.

## LE MAINTIEN DE LA PAIX SOCIALE

Berne 17 mai — Ainsi que le relève le Département de l'Economie publique, dans son Rapport de Gestion, les grèves ont été fort rares en 1941.

Là où il s'en est produit, les deux partis ont montré de la bonne volonté pour s'arranger, provenant par la conciliation tous les intéressés ont une compréhension de la situation et ils n'ont rien négligé pour sauvegarder le maintien de la paix sociale, plus précieuse aujourd'hui que jamais.

Le Rapport rappelle également l'activité de la Commission constituée pour les questions de salaire.

## LES OBJETS A L'ORDRE DU JOUR DE LA PROCHAINE SESSION PARLEMENTAIRE

Berne, 20 mai : Le Conseil fédéral a approuvé la liste des délibérations pour la prochaine session parlementaire.

Cette liste comprend 41 objets — dont aucun nouveau — mais ceux revenant régulièrement à la session de juin.

EN VUE DE LA PROCHAINE SESSION PARLEMENTAIRE

Berne, 20 mai : La session des Chambres fédérales aura lieu au début de juin.

Aussi actuellement la ville fédérale voit-elle siéger un grand nombre de Commissions parlementaires qui préparent le travail des deux assemblées plénières.

C'est ainsi qu'après la Commission dite des pleins pouvoirs, qui examine l'activité du Conseil fédéral s'exerçant en vertu des droits exceptionnels conférés au mois de septembre 1939, la Commission de gestion du Conseil des Etats et la Commission des Finances du Conseil national étaient aujourd'hui réunies.

Leur examen préparatoire aboutira dans la session prochaine à des débats où les questions économiques tiendront certainement la première place.

## A L'UNION BERNOISE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Berne, 20 mai : L'Union cantonale bernoise du Commerce et de l'Industrie a tenu son assemblée.

L'assemblée a entendu un exposé de M. Rossi Directeur général et Vice-président du Directoire de la Banque nationale suisse, sur la situation économique de la Suisse.

Comparant l'époque actuelle à la période correspondante de 1941, M. Rossi a fait ressortir 4 facteurs :

1. La modification fondamentale de la production indigène.
2. Le développement du commerce extérieur.
3. L'établissement des prix.
4. Le développement des finances du pays.

La production agricole indigène et les produits de remplacement viennent au premier rang des préoccupations. Ces 2 mesures ont aussi leurs conséquences : elles augmentent les prix, et qui a aussi pour conséquence une entrave à la capacité d'achat.

Passant aux finances du pays, M. Rossi croit que l'imposition fiscale doit encore être augmentée.

Il termine en exprimant son entière confiance dans le peuple suisse, qui saura faire face à toutes les difficultés.

## LA SEMAINE EN SUISSE

(Suite de la 1ère page).

Maintenant que ces deux grandes affaires sont liquidées, le souverain a épuisé son ordre du jour. Aucune votation n'est prévue pour ces prochains mois. Il n'est pas de loi fédérale contre laquelle le référendum populaire ait été lancé.

Quant aux initiatives populaires qui attendent depuis de longues années déjà, il est peu probable qu'on en reparte avant la fin de la guerre, et plus particulièrement en ce qui concerne les nouveaux articles économiques de la Constitution. Ils n'ont pas, rappelons-le, d'une initiative populaire. C'est le Conseil fédéral qui avait proposé cette révision afin de moderniser notre régime économique qui reste, celui de la liberté de commerce et de l'industrie, mais qui est devenu tout autre chose en pratique.

Les Chambres fédérales ont approuvé ce projet en septembre 1939. Il ne reste plus qu'une formalité à accomplir : il reste à consulter le peuple. Mais il est assez probable que nous pourrions faire l'économie de ce scrutin.

Depuis deux ans et demi, les événements ont marché à grands pas. Nous ne pouvons prévoir quel sera le régime économique d'après-guerre. Cela dépend de l'évolution générale du monde en ce domaine. Il semble donc logique d'attendre, et nous ne serons pas surpris si les Chambres le reportent ou même l'annulent lors de leur prochaine session d'été, qui doit commencer dans 15 jours exactement.

Pendant, si l'ordre du jour des scrutins populaires est épuisé pour le moment, il ne restera pas longtemps.

La semaine dernière l'initiative en faveur de la famille a abouti. Une liste, comprenant plus de 50.000 signatures, a été déposée à la Chancellerie fédérale. Dans trois semaines, les Chambres prêteront le Con-

seil fédéral de leur présenter un rapport à ce sujet, rapport que l'on attend pour l'automne prochain ou l'hiver, de telle sorte que le vote du souverain interviendra l'an prochain.

Les Chambres étudient en ce moment un projet sur le partage du trafic entre le rail et la route, sur la coordination de tous les moyens de transport. Le vote populaire devra intervenir au début de l'année prochaine. De la sorte, si le souverain ne risque plus d'être dérangé en 1942, il le sera deux fois en 1943, cela, sans compter les élections pour le renouvellement intégral du Conseil national qui doit avoir lieu réglementairement au mois d'octobre de l'an prochain.

Même ainsi, cette liste n'est pas complète. Nous n'avons pas seulement des projets qui sortiront prochainement des délibérations des Chambres fédérales et des initiatives qui viennent d'aboutir. Il est d'autres initiatives pour lesquelles on recueille des signatures en ce moment et dont le succès paraît assuré. Tel est le cas pour l'initiative lancée l'automne dernier par les milieux de la Suisse romande et que obtient de semaine en semaine de nouvelles adhésions, à tel point que plusieurs groupements politiques la patronnent dès maintenant.

Il s'agit d'une initiative qui a pour but d'instituer dès la fin de la guerre des premiers jours de la paix restaurée, une assurance sociale, inscrite en 1925 déjà, dans la Constitution fédérale. Depuis lors la Confédération a prélevé près de 250 millions à ce propos, ce qui facilitera la mise en marche de cette grande entreprise.

Il ne faut pas oublier que le Conseil fédéral et les Chambres avaient proposé un projet d'application qui fut repoussé par le peuple en 1931. Maintenant il ne s'agit plus de proclamer le principe de cette grande œuvre sociale. Il s'agit de le préciser et d'indiquer quand les autorités doivent s'engager pour le mettre en pratique. Il s'agit de présenter une solution qui s'inspire d'une expérience que nous avons faite depuis deux ans et demi.

Vous savez ce que sont les caisses de compensation. Elles reçoivent chaque mois de belles sommes sous forme d'un prélèvement de 2% sur le travail et d'une contribution de même valeur versée par les employeurs. Actuellement, ces sommes servent à distribuer des allocations aux soldats mobilisés qui ont perdu leur gain par suite du service actif.

Cette institution devait être maintenue et le jour où les soldats démobilisés, n'en auront plus besoin, elle pourrait être affectée à l'assurance vieillesse. C'est ce que proposent les auteurs de l'initiative dont je voudrais vous parler.

L'idée est logique et ne se heurte pas à de grandes difficultés. On peut facilement attribuer aux vieillards ce que l'on a improvisé au début de 1940 en faveur des soldats et de leurs familles. Nous avons du temps de vant nous. En attendant que la guerre se termine et que nous retrouvions des conditions de vie plus normales, nous avons tout le temps d'étudier un projet de loi en la matière.

Ainsi de l'insécurité pourrait naître un surcroît de sécurité pour certaines classes déshéritées de la population.

Le projet connaît une grande faveur, principalement en Suisse romande. Il bénéficie du patronage de grands groupements politiques, de parti socialiste et du parti radical, et d'un groupement syndical également. On est assez pour que le nombre réglementaire de 50.000 signatures soit largement atteint et même dépassé.

Dependant ce projet se heurte à une grande difficulté. On se doit de la signaler. Au mois d'octobre dernier, le Conseil fédéral par un décret pris en vertu de ses pleins pouvoirs, a déjà disposé des ressources des caisses de compensation. Il a décidé de les affecter à la lutte contre le chômage et à la création d'occasions de travail. Tandis que les auteurs de l'initiative semblent admettre que nous pourrions, dès les premiers jours de la paix retrouvée, songer à édifier une œuvre de sécurité sociale, le gouvernement estime pour sa part que nous serons loin d'être sortis l'ère des difficultés. Comme en 1918, nous pourrions connaître une période de grave marasme économique. Nous aurons sans doute besoin de toutes les ressources disponibles pour donner du travail à chacun et pour parer aux redoutables résultats politiques et sociaux que pourrait amener un chômage généralisé.

Il serait logique de demander des contributions à ceux qui pourront gagner leur vie afin de pouvoir voler au secours de ceux qui seront privés de l'avantage de pouvoir gagner leur vie.

Le principe de solidarité appliqué aux soldats déplaçait ses effets en faveur des chômeurs.

Comme vous le voyez, deux idées généreuses qui se justifient aussi bien l'une que l'autre, se trouvent en concurrence. Il s'agit de savoir laquelle l'emportera, mais il n'est pas exclu que selon nos méthodes traditionnelles, on trouve finalement un compromis. Cela serait d'autant plus étonnant, étant donné que nos syndicats semblent appuyer l'initiative avec le ferme propos de faire élaborer un contre-projet par les Chambres fédérales.

Le parti radical pense que la réalisation des assurances sociales ne devrait pas compromettre la lutte contre le chômage. Il s'agit seulement de savoir dans quelle proportion.

A ce sujet, aucune précision n'a été donnée jusqu'ici. L'essentiel c'est que l'idée fasse du chemin et que l'on se rapproche de sa réalisation, alors qu'elle s'est heurtée jusqu'ici, voilà près de vingt ans, à d'insurmontables obstacles.

La présente guerre aura en ce cas de bon, qu'elle aura affermi le sentiment de la solidarité et indirectement contribué à une amélioration de notre état social. Ce serait une consolation et aussi un privilège de nous, le témoignage de la reconnaissance que doit nous inspirer l'unité miraculeuse qui continue à nous être dispensée.

PIERRE BEGUIN.

## DERNIERES NOUVELLES

### AU CONSEIL FEDERAL : UNE SUBVENTION AU C.I.C.R.

Berne 20 mai : Exceptionnellement, le Conseil fédéral a tenu séance aujourd'hui au lieu du matin.

La principale décision intéressée le Comité International de la Croix-Rouge, dont le rôle humanitaire, en cette période de l'histoire n'a pas besoin d'être souligné.

Le gouvernement suisse depuis le début des hostilités n'avait fourni au C.I.C.R. qu'une avance de 200.000 frs. Les autres dépenses étaient toutes couvertes par des dons bénévoles et des contributions versées par les gouvernements étrangers et les sociétés nationales de la Croix-Rouge.

Les tâches du C.I.C.R. s'étant accrues avec l'extension même des hostilités et leur prolongation, le Conseil fédéral a décidé de lui allouer une subvention de 3 millions de frs. qui lui permettra de poursuivre son activité en toute indépendance.

### LES OBJETS A L'ORDRE DU JOUR DE LA PROCHAINE SESSION PARLEMENTAIRE

Berne, 20 mai : Le Conseil fédéral a approuvé la liste des délibérations pour la prochaine session parlementaire.

Cette liste comprend 41 objets — dont aucun nouveau — mais ceux revenant régulièrement à la session de juin.

### EN VUE DE LA PROCHAINE SESSION PARLEMENTAIRE

Berne, 20 mai : La session des Chambres fédérales aura lieu au début de juin.

Aussi actuellement la ville fédérale voit-elle siéger un grand nombre de Commissions parlementaires qui préparent le travail des deux assemblées plénières.

C'est ainsi qu'après la Commission dite des pleins pouvoirs, qui examine l'activité du Conseil fédéral s'exerçant en vertu des droits exceptionnels conférés au mois de septembre 1939, la Commission de gestion du Conseil des Etats et la Commission des Finances du Conseil national étaient aujourd'hui réunies.

Leur examen préparatoire aboutira dans la session prochaine à des débats où les questions économiques tiendront certainement la première place.

### A L'UNION BERNOISE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Berne, 20 mai : L'Union cantonale bernoise du Commerce et de l'Industrie a tenu son assemblée.

L'assemblée a entendu un exposé de M. Rossi Directeur général et Vice-président du Directoire de la Banque nationale suisse, sur la situation économique de la Suisse.

Comparant l'époque actuelle à la période correspondante de 1941, M. Rossi a fait ressortir 4 facteurs :

1. La modification fondamentale de la production indigène.
2. Le développement du commerce extérieur.
3. L'établissement des prix.
4. Le développement des finances du pays.

La production agricole indigène et les produits de remplacement viennent au premier rang des préoccupations. Ces 2 mesures ont aussi leurs conséquences : elles augmentent les prix, et qui a aussi pour conséquence une entrave à la capacité d'achat.

Passant aux finances du pays, M. Rossi croit que l'imposition fiscale doit encore être augmentée.

Il termine en exprimant son entière confiance dans le peuple suisse, qui saura faire face à toutes les difficultés.

### LA SEMAINE EN SUISSE

(Suite de la 1ère page).

Maintenant que ces deux grandes affaires sont liquidées, le souverain a épuisé son ordre du jour. Aucune votation n'est prévue pour ces prochains mois. Il n'est pas de loi fédérale contre laquelle le référendum populaire ait été lancé.

Quant aux initiatives populaires qui attendent depuis de longues années déjà, il est peu probable qu'on en reparte avant la fin de la guerre, et plus particulièrement en ce qui concerne les nouveaux articles économiques de la Constitution. Ils n'ont pas, rappelons-le, d'une initiative populaire. C'est le Conseil fédéral qui avait proposé cette révision afin de moderniser notre régime économique qui reste, celui de la liberté de commerce et de l'industrie, mais qui est devenu tout autre chose en pratique.

Les Chambres fédérales ont approuvé ce projet en septembre 1939. Il ne reste plus qu'une formalité à accomplir : il reste à consulter le peuple. Mais il est assez probable que nous pourrions faire l'économie de ce scrutin.

Depuis deux ans et demi, les événements ont marché à grands pas. Nous ne pouvons prévoir quel sera le régime économique d'après-guerre. Cela dépend de l'évolution générale du monde en ce domaine. Il semble donc logique d'attendre, et nous ne serons pas surpris si les Chambres le reportent ou même l'annulent lors de leur prochaine session d'été, qui doit commencer dans 15 jours exactement.

Pendant, si l'ordre du jour des scrutins populaires est épuisé pour le moment, il ne restera pas longtemps.

La semaine dernière l'initiative en faveur de la famille a abouti. Une liste, comprenant plus de 50.000 signatures, a été déposée à la Chancellerie fédérale. Dans trois semaines, les Chambres prêteront le Con-

## ASSURANCE VIE "PENDULETTE"

mettez 5 piastres dans la pendulette chaque 2 1/2 jours et

# L.Eg. 160

PLUS UNE PARTICIPATION AUX BÉNÉFICES LA 15ème ANNÉE

VOUS SERONT VERSÉES APRÈS 20 ANS OU A VOS HÉRITIERS EN CAS DE DÉCÈS

EN CAS DE DÉCÈS PAR ACCIDENT LE MONTANT EST AUGMENTÉ DE 50 %

PAS DE VISITE MÉDICALE

Pour tous renseignements s'adresser à :

R. SEIDL, Agent général  
UNION GENEVE Cie d'Assurances sur la Vie  
27, Rue Chérif Pacha — Alexandrie

## ETABLISSEMENTS GIACOMO COHENCA FILS

Fondée en 1892

Fournitures Générales pour l'ELECTRICITE et LA RADIO

INSTALLATIONS ELECTRIQUES  
RADIATEURS  
FERS A REPASSER  
REFRIGERATEURS ELECTRIQUES  
VENTILATEURS  
MOTEURS, DYNAMOS.

### LAMPES ET RADIOS « PHILIPS »

DEPARTEMENT SPECIAL POUR LA RADIO-REVISION SERVICE RAPIDE ET EFFICACE

MAISON PRINCIPALE  
LE CAIRE, Rue Emad El Dine 124, B.P. 212. Téléph. 44113.

SUCCESSALES:  
LE CAIRE: 11, Rue Ibrahim Pacha (Abdine) Tél. 42093  
45, Midan Ibrahim Pacha (Opéra) Tél. 53597  
88, Rue Ibrahim Pacha (Nubar) Tél. 53597  
3, Rue Maghraby  
ALEXANDRIE: 33, Rue Chérif Pacha, B.P. 561 Tél. 25634  
4, Rue de la Poste Tél. 25634

Adresse Télégraphique: COHENCA

VISITEZ NOTRE STAND DE RADIOS, VOUS SEREZ EDIFIES SUR L'INCOMPARABLE ASSORTIMENT

R.C. Alex. No. 6766. R.C. Caire No. 575

## Caledonian Insurance Company,

HEAD OFFICE : EDINBURGH, SCOTLAND, FOUNDED 1805

### Fire, Accident & Marine Insurance

ALEXANDRIA OFFICE: 4, BOULEVARD SAAD ZAGHLOUL TELEPHONE: 27104 & Agencies throughout the Near East.

C.R. Alex. 21579.

## S. A. E. "PHAROS"

Capital entièrement versé L.E. 25.000 R.C. No. 171 Alex.

Siège: ALEXANDRIE, 4, Boulevard Saad Zaghloul Succursales: LE CAIRE — PORT-SAÏD — SUEZ.

Déménagements Locaux par Fourgon Capitonnés Emballages de Mobilier en Caisses et en Cadres (Liftvans) Forfaits de Transport pour et de toutes les principales villes du monde Dédouanements — Transits — Expéditions — Assurances

## MENA HOUSE HOTEL

PYRAMIDES

### CHAQUE SAMEDI DINER DANSANT

Prière de réserver les tables d'avancé. Tél 96812-3-4



AU CAIRE

Parmi nos Sociétés...

COLONIE SUISSE DE VACANCES A RAS - EL - BAR

L'Ecole Suisse du Caire a l'intention d'organiser une colonie d'enfants à Ras el Bar pendant les mois de Juillet et d'août...

Cette colonie serait ouverte à tous les enfants de l'Ecole et, en outre, dans la mesure des disponibilités à tous les autres enfants de la Colonie Suisse.

Etant donnée que la hutte devrait être réservée le plus tôt possible, les parents sont priés de s'annoncer d'urgence auprès de l'Ecole Suisse.

AU BAR DU CERCLE

tous vos amis se réunissent le Vendredi soir. Les Mezzés y sont toujours délicieux... et la Bière bien glacée.

ECHECS: Les joueurs d'échecs sont invités à se rencontrer après l'Abendschoppen.

Les amateurs trouveront en notre as M. Bieri un conseiller avisé.

«Dans le courant de juin»

FESTA TECCINESE

COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX ROUGE

Malgré le magnifique effort de la Colonie Suisse d'Alexandrie, et les résultats du Bal Suisse du Caire, les fonds récoltés ne suffisent pas encore pour assurer à la Délégation du Proche-Orient du Comité International de la Croix-Rouge, une absolue indépendance financière.

Le Président, Mr. Max Huber, dans un appel au peuple Suisse disait: «Une grande tâche est confiée au Comité International de la Croix-Rouge... elle doit être accomplie par le travail de citoyens suisses, avec des fonds recueillis principalement en Suisse».

La Colonie Suisse d'Egypte se devait de répondre à cet appel et déjà les Suisses d'Alexandrie ont fait un effort magnifique; ceux du Caire sont venus en foule à la Ronde Gropi, le 17 Avril, pour verser leur obole à cette oeuvre.

L'effort financier qui leur est demandé est bien peu de chose en comparaison du sacrifice des autres.

Cet effort est utile, il doit être fait.

Compatriotes du Caire, en votre nom, j'ai pris l'engagement moral d'assurer à la Délégation du Comité International de la Croix-Rouge pour le Proche-Orient, la totalité des fonds dont elle pourrait avoir encore besoin.

Je ne pourrai personnellement voir tout le monde, aussi serais-je heureux si vous pouviez envoyer spontanément votre contribution si minime ou si importante soit-elle, soit à mon bureau:

8, rue Cheikh Aboul Sebaa, 8 B.P. 1420.

soit à Monsieur Gairing,

c/o Comptoir des Ciments 21, Avenue Fouad Ier

qui a bien voulu m'aider dans ma tâche.

Au nom des misères que vous aiderez ou soulagerez.

Merci.

Henri J. L. FERRIER.

KLUB-JASSETTE

Am letschte Frjittig händ sich e paar Schlamngäschel vo dr Bar zume Jassturnier zämegefunde.

Zerscht hümmer en churze aber heftige Schritzi gha wie mer ächt d'Weltkampf am beschte sölli usfächte. S'ischt dänn beschlosse worde, dass mer paarwijs schieberi (Es händ drum e ganzi Azabli Päärli sich nöd chönne vo-n-einander trenne).

Nach jedem Spiel isch gwächstet worde, eso dass jedes Paar hetti sölle mit jedem andere zäme cho. Leider hätt eis Ziff drzu gfabli. Die beide letschte Runde hümmer müesse blibe laa.

Am Aafang händ d'Frau Slack und

dr Schott gfüert nach em-ene bämmige Schtarf mit 3 günnene Spiel, gfohl vom Sapin und Frau. Doch i dr letschte Rundi verläubed beidi es bilzeli hoch und im Handumdreh sind vom Heiri Klausner und Frau uf dr zwetti und drilti Platz verwise.

S'Esche paar Heiri Klausner batzt mit 1754 Punkt uf 5000.

Als Ueberraschig sind uf em Gabetsch drei bämmige Prijs gschande, wo mit Humor und Hallo empfangen worde sind.

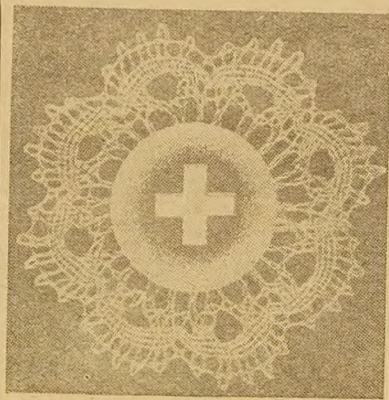
Nach em Erfolg vom letschte Frjittig wümmer in nächschter Ziff wider zu-n-ere Jassete zämmecho und hoffed numme, dass no e ganzi Schwelli meh wänd mit mache.

FIRE, LIFE BURGLARY, MOTOR CAR & INSURANCE Guardian Assurance Company, Limited FIDELITY National Guarantee & Suretyship Assn; Ltd.

Low Rates - Absolute Security Claims Promptly and Liberally settled. HEWAT BRIDSON & NEWBY ALEXANDRIA: 6, Rue de l'Ancienne Bourse. Tel. 21224 CAIRO: 50, Sharia Kasr el Nil. Tel. 43005.

UN APPEL

AUX SUISSES DANS LE MONDE ENTIER



Chers Compatriotes et Confédérés, Notre armée est continuellement mobilisée et prête à combattre. C'est avec fidélité et dévouement que les fils de la Suisse accomplissent leur devoir pour la patrie.

hommes éloignés de leurs foyers. Aussi, dans bien des familles, dont le père est au service, nait une situation inquiétante que rend encore plus critique l'augmentation du coût de la vie et le rationnement.

La grande collecte que le Don National Suisse a organisée en 1940 en faveur des soldats nécessiteux et de leurs familles, a déjà témoigné de cet esprit de sacrifice et d'entraide, donnant ainsi au monde la preuve vivante de l'étroite union qui existe entre le peuple et l'armée.

Depuis le début de la mobilisation, de 1939 jusqu'à fin 1941, les oeuvres sociales de l'armée ont dépensé la somme de 9 millions de francs ronds affectés à des buts de secours. En outre, une somme de 2.3 millions de francs en chiffres ronds a été versée à la Croix-Rouge pour l'accomplissement de sa tâche.

Chers Confédérés, Par notre deuxième action, nous aimerions atteindre tous les Suisses, ceux qui se trouvent au pays et ceux qui résident à l'étranger.

La joie que nous éprouvons à donner resserre encore ce lien, et, en campagne, nos soldats y voient le vivant témoignage de l'amour que vous portez à votre patrie.

Nous nous permettons de vous suggérer l'organisation au sein des sociétés suisses, d'une collecte dont le montant pourrait être versé comptant, selon les prescriptions sur les devises au compte de chèques postaux du Don National Suisse, Berne, 111/3519.

Chers Compatriotes, dans la ferme conviction que vous ne nous refuserez pas votre appui, nous vous disons: Merci et que Dieu vous se rende!

Avec nos salutations patriotiques DON NATIONAL SUISSE pour nos soldats et leurs familles Le chef d'assistance de l'Armée: Col. FELDMANN.

Advertisement for NESCAFÉ instant coffee. Includes an illustration of a woman sitting at a table with a coffee pot, and a tin of NESCAFÉ. Text: 'Visite inattendue? ... NESCAFÉ vous permet d'offrir à la minute un délicieux café. Le café sans cafetière c'est un produit NESTLÉ'.

Advertisement for Egyptian cotton. Text: 'La 1ère variété EGYPTIENNE de COTON à longue fibre LE COTON MAARAD Joint finesse, longueur et résistance Se file de 100'S à 160'S Rivalise avec le Pima Américain et le Sakel Egyptien Meilleur marché que le Sakel à grade égal & BAHTIM ABIAD Le plus blanc des cotons égyptiens de fibre moyenne Se vend comme Giza 7 à grade égal Pour tous renseignements s'adresser à LA SOCIETE ROYALE D'AGRICULTURE B.P. 63, Le Caire, Egypte ou LA SOCIETE COTONNIERE MAARAD B.P. 569, Alexandrie, Egypte.'

A ALEXANDRIE

Parmi nos Sociétés...

Ecole Suisse d'Alexandrie

Madame, Monsieur,

Lors de notre dernière Assemblée Générale Annuelle un certain nombre de parents ont émis le vœux que l'article régissant l'âge d'entrée à l'Ecole soit légèrement modifié.

Ce changement devant être accepté par une Assemblée Générale, nous vous invitons à l'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE de notre Ecole, qui aura lieu le

SAMEDI 30 MAI 1942, à 6 heures PRECISES, dans les locaux de la Société Suisse d'Alexandrie, avec l'Ordre du Jour suivant:

Changement de l'article 3 des Statuts comme suit:

ANCIEN TEXTE:

Le minimum d'âge pour l'admission en 1ère année primaire est de 6 ans révolus. Aucun enfant de plus de 16 ans ne pourra commencer une classe secondaire.

NOUVEAU TEXTE:

L'âge d'admission en 1ère année primaire est de 6 ans révolus. Toutefois, pour des enfants qui auraient 6 ans révolus le 1er janvier de l'année suivante, ils pourraient être exceptionnellement et conditionnellement admis par le Comité, sur avis favorable du personnel enseignant et du médecin de l'Ecole.

Nous désirons attirer votre attention sur l'article 18 des Statuts qui prescrit que l'Assemblée Générale ne pourra valablement délibérer que si le quart au moins des Membres sont présents.

Nous vous présentons, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Pour le Comité de l'Ecole Suisse d'Alexandrie C. L. BURCKHARDT Président.

NAISSANCE



L'offensive du Printemps dans la Colonie Suisse d'Alexandrie vient d'être déclenchée par M. et Mme Ch. Eckertlin par la formation d'une avant-garde en la personne de MARGUERITE MAUD, née le 16 Mai 1942. Bon succès et longue vie à cette nouvelle recrue.

TOURNOI DE TENNIS OPEN HANDICAP

Nous regrettons que la circulaire adressée à tous les joueurs de tennis n'ait pas été reçue à temps par le Journal la semaine dernière, pour annoncer qu'un «Open Handicap» de Simple Messieurs, Double Messieurs, Double Mixte et Simple Dames, aurait lieu sur les courts du Cercle Suisse à partir du 16 Mai et jours suivants.

21 joueurs en simple Messieurs, 10 équipes de double Messieurs et 6 équipes de double mixte se disputent actuellement avec acharnement la place d'honneur. Samedi et Dimanche un nombreux public a assisté aux 9 rencontres inscrites au tableau.

Le tournoi continue chaque après midi et les finales auront lieu si possible et Samedi 30 Mai 1942.

W. Benz bat J. Grand 6/4 6/3. P. Joss bat G. Ott 11/13 6/2 12/10. E. Widmer bat M. Simmen 4/6 6/2 6/1. M. Ott bat J. Sigg 2/6 6/0 6/0. M. Ott (2 tour) bat R. Knauer 6/4 6/1. S. Peter bat B. Viragh 6/2 4/6 6/2. E. Gambert bat C. Albertini 6/1 6/3. Benz-Gambert battent Montant-Peter 4/6 6/3 6/2. Landerer-Eiche battent Lambing-Albertini 2/6 6/4 7/5.

N.B. TABLEAU Vous avez reçu sous pli séparé les tableaux du Simple Double Messieurs et Double Mixte. Le Simple Dames a été supprimé vu le nombre trop restreint des participants.

HANDICAP Les handicaps ont été établis par un Jury composé de MM. E. Widmer, J. Sigg, E. Frauenfelder, R. Eiche.

TIRAGE AU SORT.

Le tirage au sort des équipes du double Messieurs a été fait en présence de M. R. Landerer. Pour le Simple et le Double Mixte le tirage a été effectué par le petit Paul Eiche (21/4 ans).

JEUX

Pour Dimanche et jours suivants les joueurs devront s'entendre avec leurs adversaires pour fixer le jour de la rencontre. Vous êtes priés de réserver le court en vous inscrivant sur le tableau ad hoc en y indiquant le jour et l'heure. Vous pouvez également réserver le court par téléphone auprès d'Ibrahim qui vous indiquera si la place est libre pour le jour et l'heure choisis.

ARBITRES

Chaque joueur trouvera son tableau de handicap établi suivant le «Popular» Lawn Tennis Scoring Sheet qui se trouve déposé chez Ibrahim. Je recommande tout particulièrement aux joueurs de trouver un arbitre qui devra suivre les indications prescrites dans le susdit «Scoring Sheet».

BALLES

Pour ce qui concerne les balles, vu la grande difficulté de s'en procurer il a été décidé que le Tournoi se jouera avec des balles neuves (N) et seconde mains (S) comme indiqué sur le tableau des résultats (Tableau noir).

DROIT D'INSCRIPTION

Le droit d'inscription pour le Simple est de P.T. 20.— pour le Double et le Double Mixte de P.T. 15.— par joueur. Les participants au Tournoi sont priés de régler leur quote part avant le jeu cela afin de faciliter les comptes de la caisse.

COURTS

Les membres faisant des parties d'entraînement sont tenus de céder la place après le set aux équipes se présentant pour un match valable pour le Tournoi.

CONTESTATION.

Toute contestation qui pourrait surgir entre joueurs sera tranchée par le Jury ci-haut mentionné.

Services Divins



EGLISE PROTESTANTE D'ALEXANDRIE 14, Rue de la Poste (Tél. 24249).

Dimanche 24 mai, JOUR DE PENTECOTE 10 h. 15 a.m. Culte en allemand.

Pour tout ce qui concerne l'Eglise, prière de s'adresser au pasteur Widmer, Tél. 24249 ou R. 1802.

EGLISE EVANGELIQUE DU CAIRE 39, Avenue Fouad Ier

Dimanche 24 mai, JOUR DE PENTECOTE 9 h. — Pfiingstpredigt in deutscher Sprache — Abendmahl.

10 h. 30 Culte: «L'ESPRIT D'OFFENSIVE» — Sainte-Cène.

N.B. — On voudra bien observer que le culte en français est EXCEPTIONNELLEMENT retardé d'une demi-heure, à cause du service de Sainte-Cène en allemand.

Adresse de M. le Pasteur Ecuyer 30, Rue Madategh, 5e étage, appartement 18. Tél. 42199

PARTICIPEZ

au BAZAR DE CHARITE

organisé au profit des pauvres orphelins quittant les asiles municipaux

sous la présidence de Mme AHMED KAMEL PACHA

Le Vendredi 5 juin 1942,

à 5 h. p.m.

au

Casino NOUZZA

PETITE ANNONCE

Magnifique occasion pour amateur: à vendre meubles pour hall, style rustique, comprenant un bahut-canapé, un porte-manteau avec grande glace biseautée (belge) et quatre chaises, le tout en chêne massif et admirablement sculpté.

Faire offre sous «Hall» c/o «Le Journal d'Egypte», 15, avenue Fouad Ier, Alexandrie.

PERSONNEL SUISSE est demandé au Caire par la Maison Gropi. Paie suivant aptitudes. Ecrire.

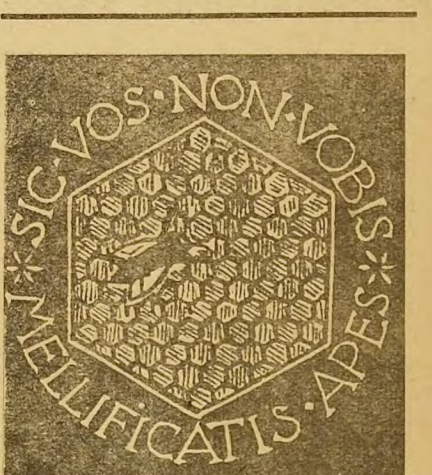
LANGUES

FRANÇAIS ANGLAIS ARABIC ALLEMAND ITALIEN

EXAMENS ALEXANDRIE 30, Bd SAAD ZAGHLOUL LE CAIRE 11, RUE FOUAD IER HELIOPOLIS 10, BOULEVARD ARBAS

STENOPIPTMAN - DUPLIO DACTYLO COMMERCE COMPTABILITE

VIVANTES



MIEL PUR ABADIEH REINHART

El Hawaber Dakalieh Représentant à Alexandrie: M. SURBECK Représentant au Caire: M. SCHOTT



**SONGEZ  
A  
PLUS TARD!**

**ASSUREZ-VOUS  
A  
LA GENEVOISE**

COMPAGNIE D'ASSURANCES  
SUR LA VIE

FONDÉE EN 1878

Immeuble propriété  
de «La Genevoise»  
Directeur pour l'Orient :  
Dr. GEORGES VAUCHER  
21, Avenue Fouad I. Le Caire  
Bureau d'Alexandrie :  
18, Rue Fouad 1er

Capital et réserves : 220 millions de francs suisses

«La Genevoise» a investi en Egypte plus que  
100 0/0 des réserves des assurances contrac-  
tées dans ce pays.

De plus, la fortune libre de la Compagnie  
placée en Suisse, constitue une garantie  
supplémentaire pour tous ses assurés.

**PROPOS POSITIFS**

**LE RETOUR A DIEU**

On ne pense à Dieu que dans l'ad-  
versité. Tel est le thème dont le rédac-  
teur en chef de l'«Egyptian Gazette»  
a fait la matière de son éditorial en  
demandant aux hommes que leur re-  
tour à Dieu soit une réconciliation dé-  
finitive par une soumission constante  
à leurs devoirs religieux.

Thomas Carlyle n'est pas le seul  
à demander aux hommes de bénir Dieu,  
non seulement dans l'adversité, mais  
aussi dans la prospérité. C'est un lieu  
commun de dire que dans les moments  
de crise, les hommes se tournent vers  
Dieu avec beaucoup plus de zèle qu'ils  
ne le font lorsque tout va bien. La  
tendance d'appeler le secours de Dieu  
contre le mal est naturelle à l'homme.  
La chrétienté pense, le vénéré  
saint, d'une manière plus particulière,  
à l'appel de la croix. Cet appel est pour-  
tant perpétuel; il demande aux hom-  
mes de se départir de leur égoïsme et  
de revenir à une notion plus exacte de  
la véritable religion.

Dans un monde agonisant, n'a-t-on  
pas raison de se tourner vers Dieu?  
Nous vivons des jours où les hommes  
doivent de toute nécessité implorer le  
secours d'une puissance supérieure à  
leurs propres forces. L'ingratitude pas-  
sée, la perte de la foi ne doivent pas  
être invoquées pour exclure une hum-  
ble prière à la miséricorde et à l'am-  
our de Dieu. L'essentiel, pour ceux  
qui sont persuadés qu'ils ne pourront  
jamais être capables d'une constance  
quelconque en matière de religion, est  
de placer cette religion sous son angle  
véritable pour la juger; ils se verront  
aussitôt à la hauteur de la pratiquer.  
Découvrez les véritables devoirs reli-  
gieux et soyez assez peu égoïstes pour  
les mettre en pratique dans votre vie  
de chaque jour. Ces devoirs ne signi-  
fient pas que la vie de l'homme doit  
perdre sa virilité, sa vitalité, sa joie  
et son plaisir, mais d'adorer Dieu et de  
mener une vie saine et heureuse.

Du haut de la croix, le sauveur a re-  
gardé avec une même compassion tous  
les saints que les pêcheurs. Il en est de  
même aujourd'hui bien que la croix ne  
porte plus son corps.

Ce n'est point sa faute, et moins  
encore sa volonté, si la discorde divi-  
se les peuples et si le carnage déchire  
le monde. Tout le mal nous revient.  
Toujours et partout, une lumière bril-  
le qui commande aux hommes de se  
détourner de leur animosité et de leur  
égoïsme et de regarder plus haut, vers  
le sentier qui conduit à la Terre de  
l'éternelle félicité.

**Par ci, par là**

**UN VAUDOIS, CHEF D'ARME DE  
L'AVIATION BRITANNIQUE**

Une information de Londres éma-  
nant à Reuter annonçait la nomina-  
tion du général Liardet, comme  
chef d'arme de l'aviation britanni-  
que.

D'un article de la Gazette de  
Lausanne qui nous parvient de Mon-  
tréux, nous tirons les intéressants  
renseignements suivants:

«Il s'agit du général Claude. Fran-  
cis Liardet. Or, ce nom patronymique  
appartient à une famille origi-  
naire de Belmont sur Lutry, depuis  
1352.

«S'il y a des Liardet en Angleter-  
re et en France encore actuellement,  
ils sont cependant beaucoup plus  
nombreux en Suisse, plus particulièrement  
dans le canton de Vaud. La  
période à laquelle la ramification  
anglaise a pris naissance n'a jamais  
pu être déterminée, mais il est par-  
contre établi qu'elle est originaire  
de Belmont par un document, en  
possession de M. Aylma Liardet, di-  
recteur d'une importante maison  
anglaise de productions automobi-  
les, et cousin du prénommé. Ce  
parcément, rédigé en latin atteste  
qu'un certain Liardet est proprié-  
taire d'un coin de terre à Belmont  
sur Lutry, région du lac Léman.

«Le goût de l'aventure, incité pro-  
bablement un paisible agriculteur  
de Belmont à s'expatrier. Toujours  
est-il qu'il créa une branche de ce  
plusieurs générations, tantôt dans  
la marine tantôt dans l'armée. Il a  
eu même un amiral. L'arrière-grand-  
père et le grand-père du général  
Liardet servirent aux Indes comme  
officiers. Le père de ce dernier fut  
commandant dans la marine et ter-  
mina sa brillante carrière comme  
Harbour master de Liverpool, au  
temps où ce port était le plus im-  
portant des îles britanniques. Le  
fils du général Liardet, baptisé du  
nom de son illustre grand-père,  
Henry-M. Liardet est présentement  
lieutenant colonel dans l'armée  
britannique, alors même qu'il n'est  
qu' âgé de 35 ans.

«Il existe au cimetière de La Sa-  
laz sur Lausanne une pierre tomba-  
le portant le nom de Frederick  
Liardet (1798-1846) et de son épou-  
se, qui vinrent terminer leurs jours  
au pays de leurs ancêtres. C'était un  
grand-oncle du général Liardet».

**FRED STABLE, SON & Co.**

Importateurs: charbon de terre.  
Exportateurs: graine de coton.  
Agents Maritimes.

Agents d'Assurance, Compagnies:  
The PHOENIX ASSURANCE COY.  
Ltd. of London (Incorde),  
NATIONAL INSURANCE Co of Egypt  
(Vie et Automobiles).

BUREAU: 14 Rue Port Est.  
B.P. 1532. Rég. Comm. 22144.  
Téléphones: 28755 et 28295.

**THE KING GEORGE**

Cigarettes Manufactory  
Specially hand made  
sold by  
GEORGE KYRIACOU  
4, Boulevard de Ramleh  
ALEXANDRIA-Egypt

**Macdonald's**

Special  
Soda Water  
Makes a Good  
Drink Taste Better

MACDONALD'S MINERAL WATERS  
3, Sharia Cattaoui, Tel. 50270, CAIRO.

Préservez votre santé  
en buvant  
Les Eaux Gaseuses  
de  
N. SPATHIS  
Marque  
déposée

La boisson saine et rafraîchis-  
sante par excellence

**AUTOMOBILES  
PEUGEOT - NASH**

Voitures Neuves  
et d'occasion

Bicyclettes Raleigh  
Rudge - Hercules

Facilités de paiement

**G. PAVID & Co**  
Rue Elfy Bey  
Le Caire. — R.C. 1382

**ELECTRICITE  
LUIGI MASCHIO**  
13, Rue Sélim Kaptan — Tél. 27872  
ALEXANDRIE-Egypte  
Tous genres d'applications.  
Canaux électriques pour force et éclairage.  
Sonneries, Microphones,  
Réparations de dynamos, etc.  
Bonnes références

**FOR SHORT & LONG  
DRINKS and GIMLETS**

**BANQUE OTTOMANE**

FONDÉE EN 1863

CAPITAL ... Lstg. 10.000.000  
VERSE ... Lstg. 5.000.000  
RESEBVES ... Lstg. 1.250.000

LONDRES MANCHESTER ISTANBUL

AGENCES EN EGYPTE:  
ALEXANDRIE — LE CAIRE — MOUSKY — ISMAILIA — MINIEH  
— PORT-SAID — MANSOURAH — GENEIFA — PORT-TEWFIK.

Agences dans toutes les Principales villes de:  
TURQUIE — CHYPRE — IRAK — IRAN  
PALESTINE — TRANSJORDANIE.

La BANQUE OTTOMANE traite toutes sortes d'Opérations de Banque.  
R.C. Alexandria 143

**POUDRE SUISSE**

née en 1909

Saison 1<sup>er</sup> Août au 31 Juillet  
et durant toute l'année

**Beauté et santé de la Peau**

Weiser Chemical Laboratory.  
Weiser's Pharmacy: 12, Avenue Fouad 1er, Le Caire.  
et toutes pharmacies et drogueries importantes de l'Egypte.

**TONELINE**

Reparations

Une bonne huile réduit  
les frais de réparation au  
minimum.

**DISQUES-GRAMOS-RADIOS**

chez: **VOGEL & Co.**

LE CAIRE :  
16, Sh. Adly Pacha  
ALEXANDRIE :  
28, Rue Chérif Pacha

**Chauffez-vous et faites  
votre cuisine au gaz**

CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200  
1er versement P.T. 210, et 11 mensualités de P.T. 90  
CUISINE AVEC FOUR depuis P.T. 730  
1er versement P.T. 125, et 11 mensualités de P.T. 55

**LEBON & Cie.**  
Rue Sidi Metwalli No. 14 — ALEXANDRIE

IMPRIMERIE A. PROCACCIA, 30, Rue Salah El Dine — Tél. 22564

**ZENITH**  
la perfection absolue  
dans la mesure du temps

Records mondiaux de précision  
aux concours des grands  
observatoires astronomiques.

**BIBLIOGRAPHIE**

**TU PEUX SERVIR LA SUISSE**

Nous signalons une brochure dont  
la venue est très heureuse et qui de-  
vrait être mise entre toutes les  
mains suisses. (1).

Illustree avec goût par M. J. E-  
berli, ces pages évocatrices rappel-  
lent en quelques mots notre histoi-  
re, notre tâche, notre rôle aujour-  
d'hui. Nous avons des fortunes, des  
canons, des avions, mais d'autres  
chantiers doivent être garnis de  
troupes: ce sont ceux du foyer  
sain de la collaboration, de l'union.  
Ce que le Conseil fédéral ne peut  
décréter, ce que notre argent ne  
peut acheter, c'est à nous de le fai-  
re: changer, s'unir, combattre le  
bon combat. La Suisse a besoin  
d'hommes et de femmes de caractè-  
re autant que de canons.

Il faut apprendre à vivre pour  
servir ce pays que nos pères nous  
ont donné et sauvegardé. Il ne suffit  
pas d'être prêt à mourir pour le  
défendre.

(1) Ed. Ph. Moitu, Petit-Chêne 11  
Lausanne.

**A NOS LECTEURS**

NOUS PRIONS NOS LEC-  
TEURS DE BIEN VOULOIR  
SOUSCRIRE UN ABONNE-  
MENT 1942-1943 AU:

«JOURNAL SUISSE  
D'EGYPTE ET DU  
PROCHE-ORIENT».

LES ABONNEMENTS PEU-  
VENT ETRE ADRESSES AU  
CAIRE:  
à M. J. SAPIN  
22, Rue Kasr el Nil  
Tél. 40938  
à ALEXANDRIE:  
à l'Administration du Journal  
30 Rue Salah el Dine  
Tél. 29795.

**F. GIANOLA  
PORT-SAID**

Maison Suisse de 1<sup>er</sup> ordre  
Confiserie — Tea Room  
Restaurant — Bar

**BAR EUGÈNE**

43, Rue Madabegh  
Tél. 6040  
Gérant: PIERRE CABRI

Rendez-vous des Suisses  
Consommation de 1<sup>er</sup> choix  
Accueil cordial

**MONTRES  
DE QUALITE**

chez  
O. DUSONGHET & FILS  
2, Av. Fouad 1er, LE CAIRE  
Maison suisse fondée en 1839

**CHRISTO CASSIMIS**

**LES CIGARETTES  
DES  
BONS FUMEURS**

R.C. Alex. No. 18143

**Banque Belge et Internationale en Egypte**

Société Anonyme Egyptienne  
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

R.C. Caire No 39 — R.C. Alex. No 692

Capital souscrit... L.E. 1.000.000  
Capital versé... L.E. 500.000

Siège Social au Caire: 45, Rue Kasr El Nil  
Siège à Alexandrie: 10, Rue de Stamboul

«Traite toutes opérations de Banque»

**IONIAN BANK LIMITED**

Fondée en 1839

Siège Social: 25/31, Moorgate, LONDRES E.C. 2  
Capital autorisé: £ 1.000.000. Capital Souscrit et versé: £ 600.000  
Fonds de Réserve: £ 75.000

Succursale en Egypte: 10, Rue Adib, ALEXANDRIE  
Agences » » Benha, Beni-Suef, Damanhour,  
Fayoum, Mansourah, Minieh,  
Tantah, Zagazig.

Succursales et Agences en GRÈCE et à CHYPRE

Toutes opérations de Banque. Caisse d'Epargne.  
R. C. No. 374 — Alexandria.

**COMPTOIR DES CIMENTS**

Société Egyptienne de Ciments Portland Tourah et Helwan  
Portland Cement Company

Siège Social: LE CAIRE, 21, Avenue Fouad 1er, Immeuble «La Genevoise»  
B.P. 844, Téléphone 46025  
Bureau à ALEXANDRIE, Rue de la Poste No. 10  
B.P. 397, Téléphone 21579

**CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL**

Garanti conforme au British Standard Specification for Portland  
Cement, ainsi qu'aux spécifications du Gouvernement Egyptien.

«SUPERCRETE»  
Ciment à haute résistance et à durcissement rapide

**SEAWATER CEMENT**

Ciment Portland Artificiel spécialement fabriqué pour travaux  
exposés à l'attaque des eaux de mer et des eaux sulfatées.

PRODUCTION ANNUELLE: 600.000 TONNES

**LA CIBA MET A VOTRE DISPOSITION:**

- Pour la Soie  
Colorants Néolanes et Acides
- Pour le Coton et la Viscose  
Colorants à la Cuve et Cibagènes  
Chlorantines lumineuses et directs
- Pour la rayonne acétate  
Colorants Cibacéte
- Pour la teinture et le finissage  
Sapamine - Albatex - Ultravon - Silvatol

SOCIÉTÉ POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE À BÂLE (SUISSE)  
Agence pour l'Egypte et le Sudan: A. Blesi & Co., Le Caire, P. O. B. 252